

L'ANACHORÈTE

— Poésie —

RECUEIL GOTHIQUE

L'ANACHORÈTE

Alex.N

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média, Alicia PANSARDI

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-142-3

Citations et poème de Charles Baudelaire

« C'est un des privilèges prodigieux de l'Art que l'horrible, artistement exprimé, devienne beauté et que la douleur rythmée et cadencée remplisse l'esprit d'une joie calme. »

« Le beau est toujours bizarre. Je ne veux pas dire qu'il soit volontairement, froidement bizarre, car dans ce cas il serait un monstre sorti des rails de la vie. Je dis qu'il contient toujours un peu de bizarrerie, de bizarrerie non voulue, inconsciente, et que c'est cette bizarrerie qui le fait être particulièrement le Beau. »

« Manier savamment une langue, c'est pratiquer une espèce de sorcellerie évocatoire. C'est alors que la couleur parle, comme une voix profonde et vibrante, que les monuments se dressent et font saillie sur l'espace profond; que les animaux et les plantes, représentants du laid et du mal, articulent leur grimace non équivoque, que le parfum provoque la pensée et le souvenir correspondants; que la passion murmure ou rugit son langage éternellement semblable. »

« Quel est celui de nous qui n'a pas, dans ses jours d'ambition, rêvé le miracle d'une prose poétique, musicale sans rythme et sans rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience ? »

Le vampire

*Toi qui, comme un coup de couteau,
Dans mon cœur plaintif es entrée ;
Toi qui, forte comme un troupeau
De démons, vins, folle et parée,*

*De mon esprit humilié
Faire ton lit et ton domaine ;
— Infâme à qui je suis lié
Comme le forçat à la chaîne,*

*Comme au jeu le joueur tétu,
Comme à la bouteille l'ivrogne,
Comme aux vermines la charogne,
— Maudite, maudite sois-tu !*

*J'ai prié le glaive rapide
De conquérir ma liberté,
Et j'ai dit au poison perfide
De secourir ma lâcheté.*

*Hélas ! le poison et le glaive
M'ont pris en dédain et m'ont dit :
« Tu n'es pas digne qu'on t'enlève
A ton esclavage maudit,*

*Imbécile ! - de son empire
Si nos efforts te délivraient,
Tes baisers ressusciteraient
Le cadavre de ton vampire ! »*

Préface

Qu'est-ce que le gothique ?

Ces poésies sont gothiques. Or, nous ne savons pas véritablement ce qu'est le mouvement gothique. On l'associe globalement à la fête d'halloween et aux adolescents provocateurs entièrement vêtus de noir. Le terme « gothique » représente dans l'esprit de beaucoup la magie noire. Ce n'est pas totalement faux ni totalement véridique. C'est une déviance largement inspirée par le mouvement symboliste du 19^e siècle, à la fois dans sa forme débridée et dans son contenu sombre. Voici un aperçu historique de ce mouvement, afin de mieux saisir la portée esthétique et artistique de mon recueil de poèmes. J'ai souligné en gras les éléments les plus significatifs que le lecteur retrouvera dans mes textes.

Caractéristiques du mouvement

Le gothique est avant tout un mouvement esthétique qui se caractérise par sa noirceur et sa théâtralité. Ce fut, dans les années 70-80, un mouvement de contre-culture qui vit le jour en Angleterre, dans le sillage de la musique punk, s'inspirant largement du roman

gothique/fantastique et du cinéma expressionniste allemand.

On y trouve un fort intérêt pour les symboles religieux chrétiens et une obsession pour les péchés. Parmi les constantes esthétiques du mouvement, on observe l'usage du noir. Il s'agit de symboliser la marque du passage du temps, une sorte de mélancolie éternelle, la prééminence du romantisme noir, l'époque médiévale, victorienne ou encore l'imaginaire fantastique. Les symboles fréquents sont le corbeau pour représenter la liberté et solitude, ainsi que la chauve-souris, dont use fréquemment le romantisme noir.

Dans les canons de l'esthétique gothique, la vision du corps est souvent transfigurée. Il y a une idéalisation esthétique corporelle qui fait que le corps devient un lieu de recherche artistique à part entière. Ce qui est mis en valeur dans cette vision du corps est en rupture avec les normes de la société. Tout est entretenu au millimètre près : coiffure, maquillage, vêtements, bijoux. L'humain devient une œuvre d'Art en perpétuelle mutation.

Dans ses fondements, le mouvement gothique n'a aucun lien direct avec une religion en particulier. S'il n'est pas rare de rencontrer des gothiques se réclamant d'une confession religieuse, on observe généralement une attitude assez critique vis-à-vis des religions établies. L'agnosticisme et l'athéisme sont des tendances

fortement représentées. Toutefois, le détournement de symboles judéo-chrétiens, comme le crucifix, la soutane, l'étoile de David, est fréquemment présenté comme étant une critique de certains dogmes. Certains gothiques se passionnant pour l'ésotérisme/occultisme, il est possible de rencontrer des individus ayant développé des croyances bien spécifiques, comme la wicca.

Le roman noir

Le fantastique se distingue du merveilleux par l'hésitation qu'il produit entre le surnaturel et le naturel, le possible ou l'impossible, et parfois entre le logique et l'illogique. Le merveilleux fait plutôt appel au surnaturel dans lequel, une fois acceptés les présupposés d'un monde magique, les choses se déroulent de manière presque normale et familière.

La véritable source du genre fantastique est le roman gothique anglais de la fin de 1785. Outre l'apparition des thèmes propres au fantastique, tels que les fantômes, le Diable, les vampires, ces romans se définissent par une atmosphère d'horreur plus prononcée qui introduit une ambiguïté spécifique à ce genre.

Parmi les œuvres les plus représentatives, nous pouvons citer «Le Château d'Otrante» d'Horace Walpole, «Le Moine de Matthew» de Gregory Lewis

(1796), « Les mystères d'Udolphe » d'Ann Radcliffe (1794), « Caleb Williams » de William Godwin (1794), « Zofloya, ou le Maure » de Charlotte Dacre (1806) et « Melmoth, l'homme errant » de Charles Robert Maturin (1821).

La découverte des gothiques anglais donne lieu en France à une profusion d'œuvres « frénétiques ». On va dès lors parler de « roman noir ». Encore très marquées par le merveilleux, ces œuvres introduisent dans le roman français le goût pour l'horreur et le macabre.

Le précurseur de la littérature fantastique est Jacques Cazotte dont le court roman, « Le Diable amoureux » (1772), est considéré comme le premier récit fantastique de langue française. Il relate l'histoire d'un jeune homme, Alvare, qui tente de convoquer le Diable. Celui-ci lui apparaît sous les traits de la charmante Biondetta. Empli d'influences ésotériques, ce roman eut une influence directe sur Charles Nodier et ses successeurs.

Hoffmann a eu également une influence universelle et continue sur le genre. Ses contes forment un véritable répertoire du fantastique, décliné par la suite par d'autres auteurs et dans d'autres arts (opéra, ballet, cinéma).

Guy de Maupassant fut l'un des plus grands auteurs de littérature fantastique. Ses thèmes récurrents sont la peur, l'angoisse et surtout la folie, dans laquelle il va